

LE COMPORTEMENT D'ENSEIGNEMENT EN FLE

Étude de cas: au Vietnam et en Thaïlande

Boonsong Bunmark, Université de Rajabhat
Chandrakasem Bangkok,
Thaïlande

Phan Thi Kim Lien, École Supérieure de langues
Étrangères - Université de Hué,
Vietnam

Il est toujours intéressant d'observer et d'analyser le comportement des collègues dans l'enseignement en FLE afin d'accumuler les expériences pour soi-même et d'améliorer la situation de son enseignement. Dans le cadre d'une recherche commune sur « Le comportement d'enseignement en FLE », nous avons observé plusieurs séances de cours en classe et fait une enquête auprès des enseignants vietnamiens et thaïlandais. Le questionnaire a été distribué à une trentaine d'enseignants dans les établissements supérieurs (Université de Hué, Université Rajabhat Chandrakasem, Université Ramkhamhaeng, Université Naresuan, Université Rajabhat Thepkasattri, Université Nakhonratchasima). Ce travail de recherche nous a permis de faire une étude comparative des comportements des enseignants et de mettre en relief les questions suivantes :

- 1. Quel comportement a-t-on lors de l'enseignement du français langue étrangère?*
- 2. Quelles stratégies d'enseignement sont-elles appliquées?*
- 3. Quelles sont les attitudes des étudiants vis à vis de l'apprentissage?*

CONSTAT GÉNÉRAL

Selon le résultat de notre enquête, la plupart des enseignants vietnamiens ont pour titre d'enseignant-chercheur (72% contre 50% chez les collègues thaïlandais). Ils ont une ancienneté de plus de 20 ans (21% contre 41% chez des collègues thaïlandais), de 10 à 20 ans (55% contre 25% des collègues thaïlandais). Les jeunes enseignants occupent une minorité dans les deux cas.

A l'Université de Hué, 83% des enseignants travaillent dans le domaine de l'enseignement-recherche et 89% parmi eux réalise une recherche annuelle. 6% des enseignants déclarent que cette activité de recherche occupe 75% du temps par rapport aux autres activités ; 28% des enseignants montrent que cela prend 50% du temps ; 49% des enseignants réservent 25% à la recherche.

Chez les collègues thaïlandais, 57% travaillent dans le domaine de la recherche dont 33% ont une recherche annuelle et la moitié réserve 50% du temps pour la recherche ; le quart prend 25% du temps pour la recherche. 43% travaillent uniquement dans l'enseignement. Cela est illustré par le nombre d'heures qu'ils ont assurés pour l'année 2007-2008, variant de 250 à 408 heures tandis que celui des Vietnamiens sont de 90 à 340 heures. Les enseignants dans les deux côtés sont chargés de plusieurs cours différents. En Thaïlande, on enseigne plus de langue de spécialité qu'au Vietnam, surtout le français du tourisme et de l'hôtellerie.

Au Vietnam, le nombre d'heures d'enseignement annuels sont fixés à 260 heures et si on a un titre d'enseignant-chercheur principal, il faut 270 heures. Si

on ne réalise pas suffisamment ce nombre d'heures, on n'aura pas le droit de toucher les avantages supplémentaires venant du gouvernement. Une heure de cours au Vietnam correspond à 45 minutes.

En Thaïlande, le nombre d'heures ne sont pas clairement fixés. D'après le résultat de l'enquête, le nombre d'heures varie de 200, 250, 300 et 350 heures. Les enseignants doivent assumer au moins 2 cours par semestre. Une heure de cours correspond à 45, 50, 55 et 60 minutes. Cela change selon les universités.

QUELLES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT SONT-ELLES APPLIQUÉES à L'ENSEIGNEMENT DU FLE?

Un des éléments importants dans l'enseignement est l'utilisation des stratégies d'enseignement. Le comportement de travail des enseignants joue un rôle essentiel pour la réussite pédagogique. Les enseignants appliquent plusieurs méthodes différentes. Chez les enseignants vietnamiens, 9% utilisent l'approche traditionnelle, plus de la moitié (52%) apprécie toujours la méthode communicative et 39% ont accès à l'approche par compétences. Tandis que chez les collègues thaïlandais, cela représente par ordre 25%, 42% et 33%. Dans les deux cas, l'approche communicative est toujours privilégiée.

Les supports pédagogiques les plus utilisés chez les enseignants vietnamiens sont tableau (37%), photocopie (36%), PowerPoint (10%), transparent (7%), CD et cassette (10). Personne n'utilise le micro lors de leurs cours malgré le nombre d'étudiants qui varie essentiellement de 20 à 40. Chez les enseignants thaïlandais, ces supports sont plus variés : tableau (23%), photocopie (23%), PowerPoint (16%), transparent (19%), CD, cassette (12%), posters (7%) et surtout 58% des enseignants utilisent le micro lors de leurs cours. Cela prouve que le fait d'avoir accès aux nouvelles technologies de la classe de FLE est plus favorisé. Les salles de classe sont bien équipées et climatisées. Les enseignants ont suffisamment tout ce qui est nécessaire pour réaliser leur cours. Au Vietnam, les conditions de travail restent encore limitées. Les enseignants n'ont pas chacun un coin de bureau à l'université comme en Thaïlande. Il n'est pas évident d'introduire les NTIC dans un cours de FLE. Les salles de classe ne sont pas climatisées. Cela influence beaucoup sur l'efficacité d'apprentissage des étudiants surtout quand il fait 37, 38 degrés C.

Presque 100% des enseignants vietnamiens divisent la classe en groupe tandis que 25% des collègues thaïlandais n'organisent pas le travail en groupe.

Le travail en groupe est bien apprécié par les enseignants et les étudiants de deux côtés vietnamiens et thaïlandais. Plus de la moitié des enseignants vietnamiens et thaïlandais organisent au moins deux fois par an le travail sur le terrain pour les étudiants.

QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ENSEIGNANTS ET LEURS ÉTUDIANTS?

Les enseignants vietnamiens déclarent que leurs étudiants sont plutôt actifs (44%), moins dynamiques (50%), timides (6%) tandis que leurs collègues thaïlandais avouent que leurs étudiants sont plutôt actifs (10%), moins dynamiques (19%), timides (38%) et surtout passifs (38%).

Les étudiants thaïlandais ont beaucoup de difficultés pour s'exprimer en français. Ils n'ont pas assez de vocabulaires pour parler et leur prononciation est beaucoup influencée par la langue maternelle. Alors, d'où viennent ces difficultés ? Premièrement, le nombre d'heures de FLE est limité. Les étudiants n'ont pas beaucoup de temps pour apprendre et pour pratiquer leur français malgré des avantages d'infrastructures. Deuxièmement, le français et le thaïlandais sont deux systèmes de lettres différentes. Ainsi, pour écrire et prononcer, ils ont beaucoup de mal. D'où la passivité (38%) et la timidité (38%) existent chez des étudiants.

Une grande difficulté qui influence dans l'enseignement du FLE est que 75% des enseignants thaïlandais pensent que leurs étudiants ne sont pas sérieux au travail, seulement 8% déclarent qu'ils sont sérieux et 17% qu'ils sont désireux de travailler en groupe. Ce pourcentage est différent pour le cas des collègues vietnamiens : 55% déclarent que leurs étudiants sont sérieux au travail, 22% qu'ils sont désireux de travailler en groupe, 6% qu'ils ne sont pas sérieux et 17% montrent que les étudiants sont plutôt hétérogènes.

COMMENT LES ENSEIGNANTS RÉAGISSENT-ILS AUX ATTITUDES D'APPRENTISSAGE DE LEURS ÉTUDIANTS?

Presque tous les enseignants vietnamiens trouvent que leurs étudiants ne sont pas en retard et s'il y a du retard, ils toléreront 5 minutes (80%), 10 minutes (15%) et 15 minutes (seulement 5%) tandis que 67% des collègues thaïlandais montrent que leurs étudiants ont du retard et ils tolèrent 10 minutes (17%), 15 minutes (58%), 20 minutes (8%) et n'importe quand avec une bonne justification.

Il est clair que la tolérance du retard chez les collègues thaïlandais favoriserait le retard des étudiants. Le retard est permis de 10 à 20 minutes et surtout on accepte largement 15 mn de retard (58%) alors que ce temps permis chez les collègues vietnamiens est 5 mn (80%) et en plus si les étudiants sont en retard, ils vont perdre des notes de la matière. D'où la limite du retard chez les étudiants vietnamiens.

Le bavardage est aussi gênant au cours. Il est surpris que les étudiants vietnamiens ne soient pas en retard mais ils sont trop bavards au cours. 72% des enseignants montrent que leurs étudiants sont bavards tandis que 33% des collègues thaïlandais le déclarent. Plus de 75% des collègues vietnamiens et thaïlandais choisissent la solution de demander aux étudiants de répéter ce qu'ils ont dit. 10% des collègues thaïlandais ne s'y intéressent pas et continuent leur cours.

QUELLE MODALITÉ D'ÉVALUATION SONT-ELLES UTILISÉES?

Dans les deux cas, il existe l'évaluation formative et l'évaluation sommative mais au Vietnam, il y a un règlement du Ministère de l'Éducation et de la Formation dans l'évaluation des résultats des étudiants : 10% assiduité, 30% contrôle continu + devoirs et 60% test final. Les étudiants doivent obtenir 50% des notes totales à la fin.

En Thaïlande, l'évaluation est dépendante de chaque université. Ainsi les critères d'évaluation du test final est aussi appliqués de façon différente (60%, 55%, 40%).

Pour l'évaluation formative, les collègues vietnamiens mettent en priorité la participation en classe, puis le travail à la maison tandis que chez les collègues thaïlandais, c'est au contraire, on privilégie le travail à la maison, puis la participation en classe.

CONCLUSION

Cette recherche n'a pas l'ambition d'imposer qui travaille le plus efficace ou quel comportement des collègues dans l'enseignement du FLE est le plus idéal car la réalité et les conditions d'enseignement et apprentissage sont différentes dans chaque pays. Pourtant, ces facteurs influencent plus ou moins l'efficacité du travail en classe de FLE. D'après nos résultats d'enquête, 59% des collègues thaïlandais sont beaucoup satisfaits de leur situation d'enseignement et aucun collègue vietnamien ne l'est...

BIBLIOGRAPHIE À CONSULTER

ALTET, M. (2004), L'analyse de pratiques en formation initiale des enseignants : développer une pratique réflexive sur et pour l'action. In R. Wittorski (dir.) *L'Analyse des pratiques, Education permanente* n° 160, pp. 101-110.

ANDRE, B. (1989), *Autonomie et Enseignement/Apprentissage des langues étrangères*. Alliance française, Didier/Hatier, Paris.

BERARD, E. (1991), *Approche communicative*, Paris, Clé Internationale.

BERARD, E. (1991), *L'Approche communicative*, CLE-International, Paris, 126 p.

GALISSON, R. (1982), *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Coll. LAL, CREDIF/Hatier, Paris.

MOIRAND, S. (1990), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, Coll. « F ».

MUCCHIELLI, R. (1998), *Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes*, ESF, Paris, 214p.

NGUYEN, K.O. (2006), *Repenser la formation d'enseignants de français dans une perspective professionnalisant- Le cas de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh ville, au Viet Nam*. Mémoire soutenu en vue de l'obtention du Master 2 professionnel « Formation de Formateurs – Ingénierie de la formation – Mutations et compétences professionnelles » délivré par l'Université de Caen Basse-Normandie.

RISPAIL, M. et al. (2006), Etat des lieux, état des besoins : les pratiques langagières dans les disciplines autres que le français pour les étudiants vietnamiens. In *Actes du séminaire régional- Recherche-action pour l'enseignement du français langue étrangère*.

SAINT-ONGE, M. (1993), *Moi, j'enseigne mais eux apprennent-ils ?*, Laval (Québec) éd. Beauchemin.

WITORSKI, R. (coord.) (2004), L'analyse des pratiques, dossier, *Education permanente* n° 160.